

« [\[Lumière 2019\] Ken Loach, de la politique avant tout](#)
 Mon Premier Festival souffle ses 15 bougies avec Léa Drucker et Michel Hazanavicius »

Jeune public : le programme « Loups tendres et Loufoques » dédramatise les peurs enfantines

Posté par MpM, le 18 octobre 2019, dans [Critiques](#), [Films](#).



Parmi l'offre florissante de films et programmes à destination du jeune public, il ne faut pas rater *Loups tendres et loufoques*, qui propose six courts métrages d'animation autour de l'animal le plus présent dans l'imaginaire enfantin. Destiné aux plus petits spectateurs (succès garanti auprès de notre petit cobaye de tout juste trois ans), il revisite et détourne les peurs et les légendes autour du loup, tantôt ridicule, tantôt attachant, tantôt majestueux.

On passera rapidement sur les deux films qui ouvrent le programme : *C'est moi le plus fort* et *C'est moi le plus beau*, signés **Anaïs Sorrentino** et **Arnaud Demuynck**, et adaptés des albums jeunesse de Marcel Ramos. Un loup prétentieux et pas très malin tyrannise les habitants de la forêt (de Blanche Neige au Petit Chaperon rouge) pour obtenir des compliments sur sa force et son apparence. Mais par deux fois, un bébé dragon lui cloue le bec, renversant les principes de la loi du plus fort. C'est simple, gentiment répétitif, et tout à fait efficace pour dédramatiser la figure inquiétante du loup de conte de fées.

Dans le même genre, *Le retour du grand méchant loup* de **Pascale Hecquet** fait carrément passer l'animal de prédateur craint et respecté à espèce en voie de disparition. Revisitant joyeusement l'histoire du petit

chaperon rouge, le film montre un loup qui n'est plus vraiment à sa place dans l'époque moderne (où il est un objet de curiosité et de nostalgie plus que d'angoisse), et se retrouve sous la protection du chasseur. Si l'on excepte l'habitude agaçante des personnages de réclamer une récompense en échange de tout service (« qu'est-ce que j'y gagne ? » demande sans cesse le petit chaperon rouge), le film est attachant et subtilement décalé.



Joli, aussi, ce ***Trop petit loup d'Arnaud Demuynck***, qui raconte les mésaventures douces d'un louveteau qui a décidé de chasser seul. A distance, son père assiste avec humour et détachement aux stratégies des "proies" pour se moquer de l'apprenti chasseur. Le graphisme tout simple (les loups sont stylisés avec des traits de contour noirs et des aplats de bleu) et la bienveillance du propos rappellent aux petits spectateurs que les petits loups rencontrent les mêmes difficultés qu'eux à s'affranchir de leurs parents, et qu'ils ont encore bien le temps avant de réclamer leur indépendance.

Grand loup et petit loup de Rémi Durin (librement adapté de l'album de Nadine Brun-Cosme) est l'autre coup de coeur du programme, qui s'affranchit délibérément de l'imagerie autour du grand méchant loup. Ici, le personnage principal est un loup noir dessiné à grands traits, et au museau démesuré, qui mène une vie paisible sous son arbre. Un être solitaire et tranquille, qui voit d'un mauvais oeil l'arrivée d'un petit loup bleu beaucoup trop remuant pour lui. Et pourtant, lorsque ce dernier repart, il laisse un immense vide dans l'existence de Grand Loup, qui n'aura alors plus de cesse que d'imaginer tout ce qu'ils feront ensemble à son retour. Une fable douce et tendre sur l'amitié et les préjugés, qui raconte combien il est parfois bon de se laisser un peu bousculer par la vie et ses surprises.

Enfin, c'est ***Promenons-nous de Hugo Frassetto*** qui clôt plutôt habilement le programme. Entonnant la célèbre comptine enfantine "Promenons-nous dans les bois", des louveteaux déguisés en autres animaux attendent leur père. Lorsqu'il arrive, ce dernier leur chante alors l'histoire du "loup qui est de retour dans les bois". "Il a bien le droit d'être là-bas" reprennent en chœur les louveteaux, alors qu'apparaît à l'écran un loup beaucoup plus réaliste, esquissé sur fond blanc, au milieu d'une nature stylisée. Une conclusion qui sensibilise les jeunes spectateurs à la nécessité pour l'homme de vivre en harmonie avec son éco-système, et de protéger toutes les espèces vivantes qui en font partie.

Loups tendres et loufoques, distribué par Cinéma Public Films

En salle depuis le 16 octobre

Tags liés à cet article : [Anaïs Sorrentino](#), [animation](#), [Arnaud Demuynck](#), [Courts métrages](#), [loups](#), [Loups tendres et Loufoques](#), [Pascale Hecquet](#), [Rémi Durin](#).

Exprimez-vous

Vous devez être [connecté](#) pour publier un commentaire.